

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Albert Louppe

Ce rapport est un rapport de début de mandature, le CST ayant été mis en place le 17 juin par le Président. Seules deux réunions ont pu être programmées en 2011 après l'AG de mars 2011.

Le manque de candidatures a également touché, après la commission des candidatures ces dernières années, les dernières élections au CST. 16 membres ont été élus dans cette instance qui statutairement en comporte 20. Cette situation illustre l'insistance d'un problème récurrent dans notre société, malgré la mise en place de la réforme qui visait pour une part à le réduire.

Lors de la première réunion a été soulignée la nécessité de sensibiliser les Analystes en Formation à la vie de la SPP et sur le sens des instances pour favoriser leur implication future dans la vie de la Société. Il a été également évoqué la question de l'adéquation des différentes instances et la complexité de leur fonctionnement à la taille d'une société dont il n'est plus guère possible de connaître tous les membres. Une nouvelle réflexion sur la compréhension de ce malaise est une des tâches à laquelle devra s'atteler le CST.

La seconde réunion a été consacrée au thème : « communiquer sur la psychanalyse ». Régulièrement, la question d'une réponse institutionnelle à une problématique abordée par les médias s'est posée. Une cellule presse avait notamment été mise en place lors de la publication du livre noir de la psychanalyse. Les attaques actuelles contre la prise en charge de l'autisme par les psychanalystes soulèvent les mêmes questions. Mais malgré de nombreuses réserves, il paraît difficile et peu judicieux d'éviter une présence médiatique, d'autant que le rayonnement universitaire et l'implantation institutionnelle de nos membres tendent à s'amenuiser. La diffusion limitée de nos parutions ne touchent plus aussi largement le public qu'elles pourraient intéresser.

Certes les interventions médiatiques ne sont pas sans risques, mais elles apparaissent incontournables. Deux axes de réflexions ont été abordés. D'une part la nécessité d'interventions recentrant la place de la pulsion dans un certain nombre de phénomènes sociaux et leur valeur organisatrice, d'autre part l'importance d'interventions en relation avec la psychopathologie de la vie quotidienne ou dans la sphère culturelle, sans dimension clinique marquée. Au-delà d'une réaction ponctuelle à un fait précis, dont les effets et les échos sont finalement peu mesurables et peu prédictibles, il s'agit de mettre en œuvre les moyens d'interventions médiatiques dont la régularité et la fréquence pourront produire des effets perceptibles à long terme. Ce contexte médiatique étant le point d'appel pour une démarche plus active vers notre site ou nos parutions.

Je remercie les membres du CST de leur active participation au débat. Je remercie également Béatrice Le François, secrétaire adjointe, pour sa vigilance dans l'organisation de nos débats et dans leur déroulement et Samuel Lepastier, secrétaire de séance, pour la rigueur de ses

comptes-rendus de séances. Je remercie enfin les secrétaires de la SPP et tout particulièrement Amélie Caradec pour son attention au bon déroulement des activités du CST.

